

Groupe de travail sur les recompositions religieuses



Journée d'étude sur la recomposition religieuse

Jeudi 9 avril 2025 (9h00-17h00)

Comité scientifique :

Élisabeth Sirois
Jean-Philippe Perreault

Rémy Lachance-Leblanc
Frédérique Bonenfant

La religion se présente comme « l'énigme » de la modernité autour de laquelle les sciences sociales se sont en partie construites : qu'advient-il de la religion et de la société face aux processus de rationalisation, de différenciation et d'émancipation du monde? Certes, on observe une perte d'influence et de mobilisation de la religion. Toutefois, la réalité est plus complexe. La religion, même traditionnelle, persiste et se recompose.

La sécularisation qu'a connue le Québec renvoie à une mutation globale et fondamentale : un déplacement des structures et des modalités de production des significations de la vie humaine (Gagnon et Goyette, 2010; Taylor, 2007). Non seulement la religion n'occupe plus la place d'autrefois, mais sont proposées d'autres manières de construire le « sens », d'autres imaginaires croyants, d'autres conditions définissant le vraisemblable et le valorisé que celles qui étaient jusqu'à récemment sous le contrôle de la religion et de la tradition.

Penser ces recompositions nécessite d'opérer une distinction centrale entre *les religions* et *le religieux*, tirée, pour une large part, des travaux pionniers du sociologue Raymond Lemieux. Partant de cette distinction fondamentale, il nous a ouvert un horizon théorique pour penser la « recomposition du champ religieux » (Lemieux, 1996). Le religieux est ici une catégorie pour penser l'humain et le social; voilà pourquoi Hervieu-Léger et Champion ne parlent pas de la religion, mais du *travail* de la religion; tout comme Lemieux parle de la *structure religieuse* de la pensée. Conséquemment, la recomposition du *champ religieux* se distingue de la recomposition *religieuse*. Cette dernière se limite aux modalités par lesquelles les religions, en modernité, se restructurent (Fath, 2010). Les recompositions religieuses sont ce que nous pouvons le plus aisément observer. En revanche, les principes et la structure qui orientent et déterminent ces recompositions demeurent impensés; voilà ce que nous entendons par *champ religieux*. Le religieux ici n'est pas un ensemble de contenus ou de formes prédéfinies, mais un « opérateur de sens » dans la culture (Lemieux, 1996). Ainsi comprise, la recomposition en question est celle des modalités de production des significations humaines : « [...] plutôt que de voir dans la modernité un combat à finir pour se libérer des mythes et croyances véhiculés par les institutions religieuses [...], il faut apprendre à saisir les déplacements de la structure religieuse de la pensée. » (Lemieux, 2000, p. 20).

Une journée pour l'étude des recompositions religieuses et de la recomposition du champ du religieux

Le groupe de travail sur la recomposition du religieux (GTR²), initié à l'hiver 2024 par la Chaire de leadership en enseignement jeunes et religions, s'est donné comme principal objectif de réunir des chercheurs autour de ces questions en vue d'amorcer la théorisation de cette *recomposition du champ religieux*. Les travaux menés par le collectif ont permis au fil des rencontres de construire une certaine base théorique, ainsi que le cadre réflexif décrit ci-haut. Si c'est aux recompositions du *champ religieux* que sont consacrés les travaux du GTR², l'accès ne sera possible que dans le travail sur les modalités observables que sont les *recompositions religieuses*. Or c'est à l'application de ces considérations théoriques à vos champs de recherche respectifs que vous convie cette journée de recherche. Autrement dit, c'est maintenant à partir de vos travaux sur la diversité des recompositions religieuses, tant au Québec qu'ailleurs dans le monde, que les travaux du GTR² pourront développer plus avant cette théorisation de la *recomposition du champ religieux*.

Les étudiants et chercheurs de tous les niveaux intéressés à participer à cette journée d'étude doivent nous faire parvenir un résumé de leur proposition **avant le jeudi 5 mars** (500 mots max.) à l'adresse suivante : frederique.bonenfant.1@ulaval.ca

Les personnes ayant soumis une proposition seront invitées dans le cadre de la mini-rencontre du GTR² **prévue le 5 mars** à faire une présentation sommaire de leur proposition et de mettre en discussion avec le groupe les bases théoriques qui la sous-tendent.

Une publication des présentations est prévue pour l'automne 2026.

Références :

- FATH, S. (2010) Recompositions. In Azria, R. & Hervieu-Léger, D. (dir.) *Dictionnaire des faits religieux*. Paris: Presses universitaires de France.
- GAGNON, B., & GOYETTE, J. (2010). Religion, transcendance et modernité chez Fernand Dumont et Charles Taylor. In Y. Lamonde & J. Livernois (Eds.), *Culture québécoise et valeurs universelles* (pp. 203-220). Québec: Presses de l'Université Laval.
- HERVIEU-LÉGER, D. (2003). Pour une sociologie des "modernites religieuses multiples": une autre approche de la "religion invisible" des sociétés européennes. *Social Compass*, 50 (Part 3), 287-296.
- LEMIEUX, R. (2000). Sécularités religieuses. Syndromes de la vie ordinaire. *Cahiers de recherche sociologique*, 33, 19-50.
- LEMIEUX, R. (1996). Notes sur la recomposition du champ religieux. *Studies in Religion/Sciences Religieuses*, 25(1), 61-96.
- TAYLOR, C. (2007). *A Secular Age*. Cambridge, Mass.: Belknap Press of Harvard University Press.